



La Gazette Racine



Association « Jean Racine et son terroir »
02460 La Ferté-Milon

N°10 - Mai 2018

«... en langage maternel françois...»

(Ordonnance de Villers-Cotterêts, 1539)

Si le vieil Esope affirmait que la langue est la meilleure et la pire des choses, nul ne contestera que notre belle langue française se classe délibérément parmi les meilleures ! Et la convergence des signes de ce printemps en porte témoignage.

Le mois dernier, la joute oratoire qui a animé les voûtes de l'église Notre-Dame a fait plonger la centaine de spectateurs, par le truchement de Descartes, Pascal et des acteurs du Petit Théâtre de Montgobert, dans la magie du verbe classique soutenant des idées fortes et un peu oubliées.

Une rencontre littéraire, évoquée quelques jours plus tard lors de notre Assemblée générale, qui révélait également notre projet associatif 2018, substituant à notre exposition « Andromaque », une nouvelle approche de Racine, qui siègea vingt-six ans à l'Académie française et dont on oublie souvent l'action au sein de cette prestigieuse institution.

Et voici que nous rejoint, à la fin de notre réunion, notre député Jacques Krabal, fervent animateur du renouveau du château de Villers-Cotterêts et du projet présidentiel autour de la Francophonie. Comment ne pas souhaiter alors, tous ensemble, voir bientôt Racine, ce « colosse » de notre langue classique, prendre toute sa place dans ce projet ? Aux côtés de Dumas, La Fontaine et, bientôt, Paul Claudel...

Et c'est ainsi que se rejoignent au cœur de notre Valois les idées, les hommes, les institutions, en une fabuleuse constellation de destinée : l'Ordonnance de François 1^{er} qui vise dès 1539 l'unité linguistique du Royaume, acte suivi, exactement cent ans plus tard, par la naissance de Racine - l'Académie française, gardienne de notre langue et illustrée par notre Milonais, mais aussi lieu-témoin de la présentation du projet présidentiel voici quelques semaines, - le renouveau du château de Villers-Cotterêts, où la première tragédie de Racine fut présentée au duc d'Orléans, frère du Roi-Soleil...

Alors, gardons-nous de trop rêver, certes,
mais ne boudons pas notre plaisir

à considérer cet exceptionnel « alignement des planètes »
et les promesses qu'il nous ouvre.

Jean Racine et son terroir

Mise en scène à l'église Notre-Dame



Une simple table, deux chaises, deux verres, rien de plus...

Deux personnages, certes authentiques et connus dans l'Histoire, mais faisant une pause dans leur vie intérieure, prêts à échanger, mais pour la première et la dernière fois de leur vie, ayant un passé de mathématiciens, mais cherchant un avenir différent, plus conforme à leur exigence morale, tous deux imprégnés de philosophie, mais déjà versés dans la métaphysique, l'un se passionnant pour la définition du Vide, l'autre pour étancher la soif de son âme...

Aucune action pendant plus d'une heure, rien qui vienne troubler cet échange intime et spontané...

Et pourtant, une rare intensité entre les phrases, un silence intégral dans l'assistance, comme dans un procès à voix basse, l'auditeur accordant sa sympathie à l'un, puis à l'autre, tout à tour...

Ni vainqueur, ni vaincu, tout se passe dans la tête de Descartes et de Pascal, les deux maîtres à penser, qui se livrent à un dialogue naturel, comme dans la tête des spectateurs, d'abord surpris, puis irrésistiblement pris au jeu...et qui ne peuvent s'empêcher de constater la grande actualité des sujets évoqués !



Pascal Ponsart et Guy Dumélie, alias Blaise Pascal et René Descartes, concentrés en eux-mêmes, ont ouvert leur art et leur savoir-faire aux amis de Jean Racine, notre Milonais, dont le nom n'a pas même été prononcé !

Une superbe performance, comme chacun le reconnaissait après les dernières répliques. Un vrai moment d'évasion, un exercice insolite de réflexion historique et morale, ouvrant de vrais aperçus sur les conflits littéraires du Grand siècle et les tensions de l'homme de lettres, « l'honnête homme », partagé malgré lui.



Pari tenu, donc, grâce à nos amis de la Troupe de Montgobert.

Bravo et merci à eux !

Une anecdote significative

Lorsque l'Académie française est fondée en 1635, peu avant la naissance de Racine et cet entretien apocryphe, ses statuts exigent que les membres puissent travailler au Dictionnaire en toute tranquillité et à l'abri des visiteurs et curieux. Une seule exception est prévue pour les chefs d'Etat en exercice qui souhaiteraient assister à une séance du Dictionnaire...

Vers 1652, la première demande parvient au Secrétaire de l'Académie, signée d'une reine européenne, qui obtient donc l'autorisation nécessaire. Il s'agit de Christine de Suède, la « protectrice » de Descartes, qui, loin d'en vouloir à l'illustre institution de ne pas avoir accordé une place à son protégé (mort entretemps à Stockholm), a tenu à rendre cet hommage public aux quarante gardiens de la langue française, alors au zénith dans toute l'Europe !

Jean RACINE, de l'Académie française



Racine sur le toit du Louvre, premier siège de l'Académie (auj. face à la pyramide).

Le 12 janvier 1673, Jean Racine, élu en décembre, est « *reçu* » comme membre de l'Académie française au siège n° 13. Il vient d'avoir 33 ans et prend des fonctions qui vont durer 26 ans.

Pourtant, il n'a jamais porté l'Habit vert, il n'a jamais été « *reçu sous la Coupole* », ni appelé « *Immortel* », privilèges nés après la Révolution, à l'Institut....

Mission prioritaire de l'Académie : « *travailler avec tout le soin et la diligence possibles à donner des règles certaines à notre langue et à la rendre pure, éloquente et capable de traiter les arts et les sciences* ». Ce travail prendra la forme de l'élaboration d'un Dictionnaire toujours révisé de la langue, un travail collectif, où l'on ne peut identifier la participation précise de chacun.

Racine, auteur apprécié d'**Andromaque**, **Bérénice**, **Bajazet**, s'impose par sa maîtrise de la tragédie, sa rigueur de poète et par son style. C'est le lendemain même de sa réception (13 janvier) qu'il crée **Mithridate** à l'Hôtel de Bourgoigne.

Les **travaux académiques** signés de la plume de Racine sont peu nombreux et doivent toujours être lus dans la perspective d'un courtisan dévoué :

- **Discours de réception de l'abbé Nicolas Colbert**, fils du ministre, âgé de 24 ans (octobre 1678). Racine, alors directeur, y fait moins l'éloge littéraire du nouvel élu que celui du ministre Colbert et de sa famille.
- **Réception de Thomas Corneille et Jean-Louis Bergeret** (janvier 1685). Accueillant Thomas à la place de son frère Pierre, Racine choisit d'oublier sa rivalité avec l'auteur du Cid et vante « *cet excellent génie..., son art, sa force, son jugement, sa noblesse, son élévation...* ». Dans une sorte d'autocélébration ambiguë, il affirme : « *La France se souviendra avec plaisir que sous le règne du plus grand de ses rois a fleuri le plus grand de ses poètes...* »
- **Harangue du Clergé au Roi**, à l'occasion de la Révocation de l'Edit de Nantes (octobre 1685). Sous la signature de l'évêque de Rouen, Racine se livre à un exceptionnel panégyrique du Roi, qu'il juge sublime dans tous les registres du règne, spécialement dans l'art de « *ne combattre l'orgueil de l'hérésie que par la douceur et la sagesse du gouvernement... et de faire revivre la piété et les bonnes mœurs.* »

LA PETITE ACADEMIE

En 1683, Racine, devenu historiographe du Roi, est, avec Boileau, l'un des quatre Académiciens qui forment la Petite Académie, fondée vingt ans plus tôt par Colbert. Elle devient alors **l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres**.

La mission, teintée de politique, consistait à « *graver* » la gloire du Roi, en créant des médailles commémoratives avec leurs devises latines allégoriques, ainsi que des jetons et inscriptions lapidaires, y compris des épitaphes élogieuses de grands personnages.

Application particulière de cette mission : au plafond de la **Galerie des Glaces de Versailles**, alors presque achevée, plusieurs des scènes de victoires du Roi-Soleil, peintes par Le Brun, sont identifiées en médaillon par des textes signés de Racine et Boileau, en leur qualité d'historiographes.

A.A.

Quelle vie autour de Racine !



Un Musée ouvert, c'est bien, le faire savoir, c'est mieux !

Il pouvait arriver à des visiteurs de chercher l'entrée du Musée... et de passer devant sans le voir !

Un grand panneau d'angle, posé depuis peu, leur évitera désormais cette mésaventure...

Et l'écran lumineux, au centre-ville, confirme le message !



Merci, Madame le Ministre,

Ce label « *Maison des Illustres* », qui orne notre mur de la rue des Bouchers et attire vers Racine de nombreux visiteurs, nous est confirmé depuis ce printemps par le Ministère de la Culture, et cela pour un nouveau quinquennat 2018-2023 ! Signe que la DRAC de Lille nous juge toujours dignes de représenter « *notre* » Illustre !

Madame le Maire, mission accomplie !



Quand la rue Racine inspire les artistes...



Cette toile de la fin du 19^e siècle, signée du peintre tchèque Stanek dans un style réaliste, vient d'entrer dans les collections de notre Musée. Une œuvre attachante qui vient illustrer cette école picturale milonaise à laquelle nous consacrerons une exposition spéciale lors des prochaines Journées du Patrimoine en septembre.

Concert ADAMA

Notre beau concert annuel de septembre nous avait initiés au son particulier du « serpent » résonnant dans l'église Notre-Dame. Tous les auditeurs s'en souviennent, même si ce serpent n'avait pas été jusqu'à « siffler sur nos têtes »...

Le prochain concert, monté entre l'ADAMA et la Ville, aura lieu le samedi 15 septembre, sous forme d'un panorama de l'orgue et de la flûte à travers l'Europe du temps de Racine.

Une date à retenir !

Accéder à Racine par la Toile...

Les Milonais le savent déjà : la Ville vient d'ouvrir son nouveau site internet.

Sous le nom « **La Ferté-Milon – site officiel de la commune** », il frappe dès le premier clic par son aisance d'accès et de navigation, par les multiples rubriques abordées, par ses illustrations, donc par son art consommé de guider l'internaute à travers tous les univers de notre cité.

Les associations milonaises y étant généreusement traitées, Jean Racine et son terroir, tout comme la vie du Musée, s'y retrouvent avec plaisir..., à charge pour nous d'y refléter les mille facettes de nos actions et de nos projets. Après quelques semaines de rodage, nul doute que chacun y trouvera ce qu'il cherche... ou saura poser ses questions !

A bientôt sur la Toile !